

MAÎTRISE D'OUVRAGE

**RECTORAT DE MAYOTTE**

MAÎTRISE D'ŒUVRE

**ENCORE HEUREUX &  
CO-ARCHITECTES**

9 rue sidi coco Longoni, Koungou, Mayotte

contact@encoreheureux.org

01 53 19 09 36

PROJET

**FARÉ DU  
LYCÉE**

LOCALISATION

**LONGONI**

Site du futur Lycée des Métiers du Bâtiment de Longoni



DOCUMENT

**PRÉSENTATION DU PROJET**

DATE

**07.01.21**

**ENCORE  
HEUREUX**  
*architectes*



Co-Architectes

# 1. LA CABANE DE CHANTIER

Le Faré du lycée est une intervention directement ancrée dans le projet du futur Lycée des Métiers des Bâtiments de Longoni et au sein du territoire Mahorais. Une émergence qui prépare une action à plus grande échelle et qui a pour objectif de fédérer et d'actionner des rencontres autour d'un plus grand projet.

Le faré du lycée participe à l'activation du Lycée des Métiers du Bâtiment de Longoni en marquant sa présence sur le site en amont du chantier. Il se situe dans la zone nord du site, proche du village de Longoni parmi les habitations informelles existantes. Il est le symbole d'une première installation. Il joue le rôle de "cabane de chantier" en étant le lieu de rencontre et de médiation autour du projet en accueillant simultanément la maîtrise d'œuvre, la maîtrise d'ouvrage (comme lieu de compréhension du projet et de réunion) et la maîtrise d'usage (comme lieu d'apprentissage et d'expérimentation via les workshops).

Le faré du lycée a été conçu en trois espaces simples :

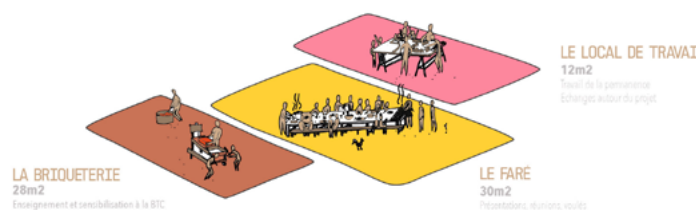
- Envisagé comme un lieu d'enseignement et de médiation, il accueille un petit local maquette pour la permanence architecturale de Longoni (Atelier Ya Hazi).
- En partenariat avec l'association Art.Terre et le corps enseignant de l'actuel lycée des métiers du bâtiment de Dzoumogné, un espace de démonstration équipé d'outils et d'une presse pour la fabrication de briques de terre comprimée. Cet espace est le lieu de formation et de sensibilisation à la fabrication et à la pose de BTC auprès des élèves, des professeurs de l'actuel Lycée des Métiers du Bâtiment de Dzoumogné.
- Le grand faré central, ouvert et véritable cœur du projet, concrétise l'interface entre le public et les acteurs du projet au travers d'expositions, sorties scolaires, présentations de l'avancement du projet pour diverses occasions : réunions, présentations publiques autour de la grande maquette du projet, exposition etc...

Par son aspect expérimental et pédagogique, le faré du lycée se doit de faire figure d'une vraie réflexion sur la provenance des matériaux de construction mis en œuvre. Le faré de projet est principalement construit à partir de matériaux de réemploi issus de la déconstruction soignée de la mairie de Sada (Mayotte).

Le faré du lycée est une construction exemplaire d'un point de vue environnemental, démonstrateur de la faisabilité du réemploi sur l'île de Mayotte, témoin du savoir-faire local par l'utilisation de la BTC et prototype pour le lycée des métiers du bâtiment. Le chantier aura été une occasion unique de valoriser des déchets issus de la construction. Déjà pratiqué de façon informelle par de nombreux habitants pour l'édification de leurs maisons, le réemploi est ancré dans le savoir-faire local. Toutefois, le Faré, par son statut d'équipement public, cherche à institutionnaliser cette démarche.



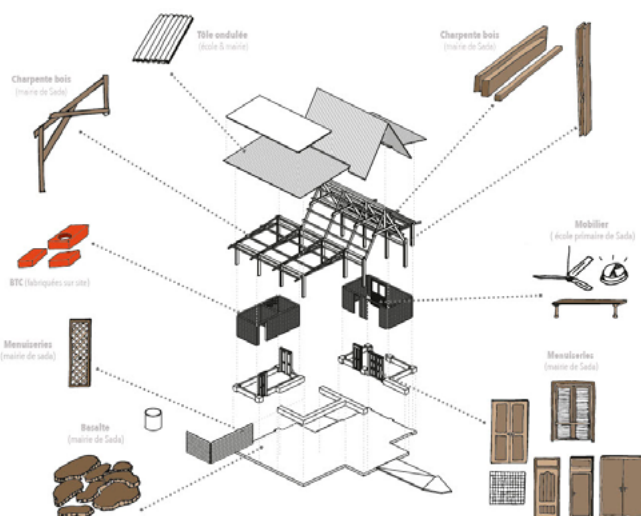
Emplacement du faré de projet dans le projet du lycée



Shémas des usages du faré de projet



Démolition, transport et stockage des matériaux de réemploi



Matériaux et réemploi du faré de projet



## 2. UN CHANTIER ÉCOLE

Si ce projet a une vocation expérimentale sur de nombreux points, ce qui anime sa réalisation reste sa portée pédagogique. Dans la continuité du travail mené par la permanence architecturale installée sur le site depuis deux ans, le chantier du faré est pensé comme un chantier ouvert en cherchant à replacer l'usager au centre du processus de conception et de mise en œuvre. Il a été conçu et construit en interaction avec la population locale allant des habitants aux artisans locaux et en particulier avec les élèves du lycée des métiers du bâtiment de Dzoumogné.

Dès le départ, de nombreuses rencontres entre les lycéens de l'actuel lycée des métiers du bâtiment de Dzoumogné et la permanence ont été organisées sous forme d'ateliers pédagogiques. Cet édifice, par sa petite échelle, est un bon support d'étude pour les

élèves afin que ceux-ci puissent aisément imaginer un lieu qui leur ressemble tout en emmagasinant des connaissances utiles à leur formation. Chacun de ces ateliers faisait l'objet d'une présentation du projet du futur lycée et du faré aux élèves. À cela venait s'ajouter une phase de sensibilisation et d'échanges autour des techniques constructives locales telle que la Brique de Terre Comprimée (BTC) où le réemploi dans le bâtiment. Cette relation étroite et permanente entre l'architecte et les futurs usagers, en l'occurrence les lycéens et leurs professeurs, montre donc les opportunités que dévoile une permanence architecturale.

Une fois le chantier commencé, les entreprises et la permanence architecturale encadrent au quotidien le chantier. Ce type de méthodologie prend du temps. Le temps de transmettre les

savoir-faire ou les connaissances nécessaires au chantier. Ce chantier-école se réalise sur le même procédé que la "musada" (signifie "entraide" en mahorais) mahoraise qui facilite l'acte de construction et qui reste un aspect culturel de la société qui n'a perdu aucune valeur. Impliqués sur le chantier du faré, les jeunes apprennent en expérimentant, en se trompant, en essayant. Les habitants volontaires ou artisans curieux sont présents ponctuellement pour les grands moments du chantier comme la pose de la dalle, le levé de la charpente, le montage des murs de BTC... A chaque phase son lot de surprises et de besoins. Ce chantier génère autant de pratiques que de réflexions autour de la transmission, de la convivialité et de la solidarité.



---

## 3. UN PREMIER RÉCIT FONDATEUR

A l'échelle du projet du futur lycée, commencer par un si petit projet semble dérisoire, pourtant la construction du faré répond tout de même aux attentes de trois acteurs différents : la Maîtrise d'ouvrage (MOA), la Maîtrise d'œuvre (MOE) et la Maîtrise d'usage (MUE).

Pour la maîtrise d'ouvrage, cela permet d'abord d'activer le site du Rectorat. A partir de la construction d'un projet tel que le faré, la population peut s'approprier et accueillir le projet, plutôt que de subir une décision gouvernementale sans explication. Le chantier participatif est une aventure collective, qui mobilise l'action concrète en mettant en lumière la circulation des savoirs et les matériaux locaux. La construction du faré aura aussi permis de pousser les curseurs en expérimentant certains systèmes constructifs.

Prenons par exemple la structure bois du faré qui, en plus d'être issue d'un gisement de réemploi, est remplie par de la BTC. Ce type d'assemblage bois-brique n'est pas permis par l'ATEX A en vigueur à Mayotte. Pourtant, on sait que ce système est tout à fait viable par retour d'expérience et par bon sens puisque la plupart des maisons mahoraises construites il y a 30 ans avec ce système constructif sont

encore parfaitement debout et en bon état. Ces démonstrations multipliées comme le réemploi, l'utilisation de la BTC, le chantier participatif... permettent de fabriquer un argumentaire pour la maîtrise d'œuvre, et de montrer très clairement une volonté politique d'exemplarité constructive pour le Rectorat.

Pour la maîtrise d'œuvre, la construction du faré du lycée est aussi l'occasion de tester des modes constructifs et des matériaux. C'est dans cette dynamique que nous testons deux mortiers et deux enduits naturels avec des granulométries différentes pour observer leur évolution dans le temps et avec le climat mahorais, avant le chantier du Lycée des Métiers du Bâtiment. Cette expérimentation sur le matériau et son efficacité, dont notamment ici une expérimentation sur les enduits, sont en décalage avec les usages en vigueur aujourd'hui. Ces enduits et mortiers naturels que nous utilisons permettent de faire respirer la brique et donc d'atteindre son plein potentiel écologique.

L'échelle du faré et l'attention que nous lui auront porté nous auront permis de concevoir et de construire dans une logique de bon sens. Ici, nous avons "éco-construit", c'est-à-dire penser l'action et le geste architectural dans un contexte précis, au sein d'un territoire

particulier et en tirant profit de ses ressources tout en les renouvelant.

Enfin pour la maîtrise d'usage, ce processus permet d'ouvrir aux élèves la porte à des manières de construire plus adaptées au contexte mahorais. Motivés par l'arrivée du Lycée professionnel de Longoni et le développement de la filière terre à Mayotte, le proviseur et son adjoint ont réussi à obtenir pour leur établissement une bourse du ministère facilitant la création d'une Filière Complémentaire d'Initiative Locale (FCIL) pour l'enseignement de la BTC. Ce financement leur a permis d'acheter 3 presses manuelles et leurs moules.

Manquant d'espace disponible pour enseigner cette option aux futurs maçons dans l'enceinte de l'actuel lycée, nous avons convenu d'installer leur matériel dans le faré qui deviendra leur lieu de travail et d'enseignement. La première étape sera d'y former les professeurs, qui pourront ensuite enseigner aux élèves. L'association Art.Terre (cousine de l'association CRAterre à Grenoble) est aussi impliquée dans cette démarche et sera l'initiatrice des formations.